

il en parle dans sa préface pour nous apprendre qu'il en avait eu un manuscrit entre les mains : « J'ay eu, dit-il, le livre des quatre maîtres, de M. Philippe Guillien, docteur de ceste université, practiquant et regentant pour le jour d'huy en Avignon, lieu de sa nativité. »

Malgré la grande réputation des quatre maîtres, la trace de leurs *gloses* s'est tout à fait perdue depuis lors (1), et M. Malgaigne (dans son Introduction à la chirurgie d'Ambroise Paré) déclare qu'à sa connaissance il n'y a pas un seul manuscrit des *Gloses* dans toutes les bibliothèques de France. M. Daremberg, qui a été chargé de plusieurs voyages scientifiques en Angleterre, y a vu trois manuscrits des *Gloses* : 1° un à la bibliothèque bodléienne ; 2° un autre à celle d'Ashmole, à Oxford ; 3° enfin, un troisième à Cambridge, dans la bibliothèque de Caius-College. Ajoutons qu'il a eu récemment (1848) l'heureuse chance d'en découvrir un quatrième dans la riche et belle bibliothèque Mazarine de Paris, dont il est bibliothécaire. Enfin il a depuis lors (1854) trouvé à Munich un cinquième manuscrit tout à fait inconnu, qui remonte, dit-il, à la fin du XIII^e siècle. Tel est l'état actuel, si l'on peut parler ainsi, de la science archéologique sous ce rapport.

C'est le texte du manuscrit de la Mazarine qui a été publié par les soins de M. de Renzi, avec une savante préface et d'excellentes notes par M. Daremberg. Ce manuscrit est un grand in-fol. à deux colonnes, sur parchemin, d'une

chancelier de l'Université de Montpellier en 1567, et mourut en 1582. Sa traduction de Guy de Chauliac est de la fin de sa vie, vers 1580 environ.

(2) Nous savons seulement par Devaux (*Index funereus*) et Quesnay (*Rech. sur l'orig. de la chir.*) qu'un médecin du xvii^e siècle, nommé Meurisse, avait trouvé un manuscrit de ces gloses dans la bibliothèque du collège de Navarre ; ce manuscrit a été perdu.